



LE KODAK POCKET INSTAMATIC 500

Roger BELLONE

L'an dernier, Kodak lançait sur le marché un nouveau système appelé 110 d'une façon générale et « Pocket Instamatic » en ce qui concerne le matériel de sa marque. Ce système comporte trois caractéristiques essentielles : c'est un miniformat utilisant le chargement rapide en cassette et conçu de façon complète.

Miniformat : Le 110 fait appel à du film de 16 mm de large à une rangée de perforations sur lequel il donne des images 13 x 17 mm.

Chargement rapide : reprenant l'idée de ses systèmes Instamatic 126 en photo, super 8 en cinéma, Kodak a choisi de conditionner le film en chargeurs destinés à être glissés dans le boîtier des appareils. Toutes manipulations de chargement et de rebobinage sont ainsi purement et simplement éliminées.

Système complet : on le sait, le miniformat n'est intéressant que s'il fait l'objet de soins particuliers, notamment si les films subissent un traitement spécial dans des appareils conçus pour éviter au maximum les pertes au tirage ou à la projection. Des agrandisseurs et des projecteurs adaptés aux images miniatures, en particulier, sont indispensables pour conserver toute leur finesse aux négatifs ou aux diapositives.

Pour satisfaire à ces impératifs, Kodak a créé un ensemble complet comportant des pellicules, des appareils, des projecteurs de diapositives et des laboratoires de traitement.

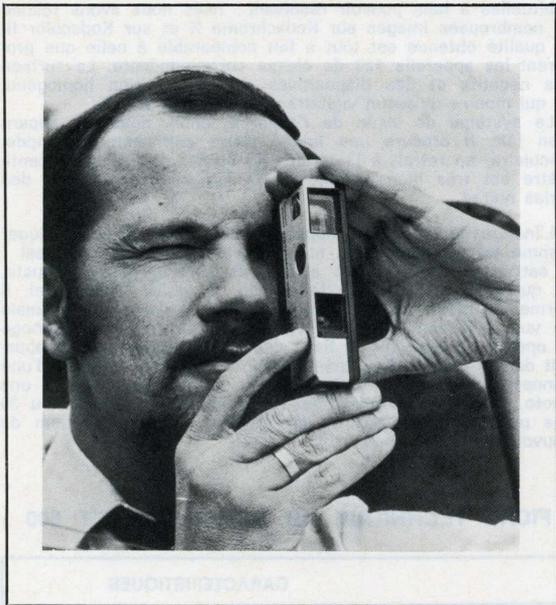
En ce qui concerne le film, quatre types ont été commercialisés : Vérichrome Pan de 125 ASA pour le noir et blanc, Kodachrome X et Ektachrome X de 64 ASA pour la projection en couleurs et Kodacolor II de 80 ASA pour les tirages en

couleurs sur papier. Les trois premiers sont bien connus de nos lecteurs car ils existent depuis de nombreuses années. Le Kodacolor II l'est beaucoup moins car c'est une émulsion nouvelle pour l'instant réservée au 110 (elle sera disponible pour le 24 x 36 à l'automne prochain). Elle se caractérise par une définition accrue et une meilleure saturation des couleurs par rapport au Kodacolor classique. Ainsi, le Kodacolor II permet-il, en principe, des rapports d'agrandissement de 1 à 10 sans apparition de grain visible à l'œil.

Nous avons déjà essayé plusieurs fois cette pellicule. Incontestablement, elle est remarquable par sa saturation et sa finesse. Le progrès, par rapport au Kodacolor destiné aux formats plus grands se perçoit immédiatement tant la différence est grande. Il fallait d'ailleurs un tel film pour lancer un miniformat grand public. Et Kodak ne cache pas que c'est ce progrès en matière de surface sensible qui a conduit au système 110.

Les films inversibles, Kodachrome X et Ektachrome X, sont restitués après traitement en montures de matière plastique et dans une boîte qui sert à la fois de visionneuse et de magasin de projection. Dans ce dernier cas, l'amateur place donc ce chargeur sur un projecteur spécial Kodak Pocket Retinamat.

Pour le système 110, Kodak a réalisé sept appareils. Leurs caractéristiques essentielles figurent dans le tableau reproduit ci-après. Mentionnons simplement, en outre, que les modèles 50 et 60 sont fabriqués aux Etats-Unis. Les cinq autres sont construits en Europe. C'est le plus perfectionné d'entre eux, le Pocket 500 que nous avons choisi d'essayer.

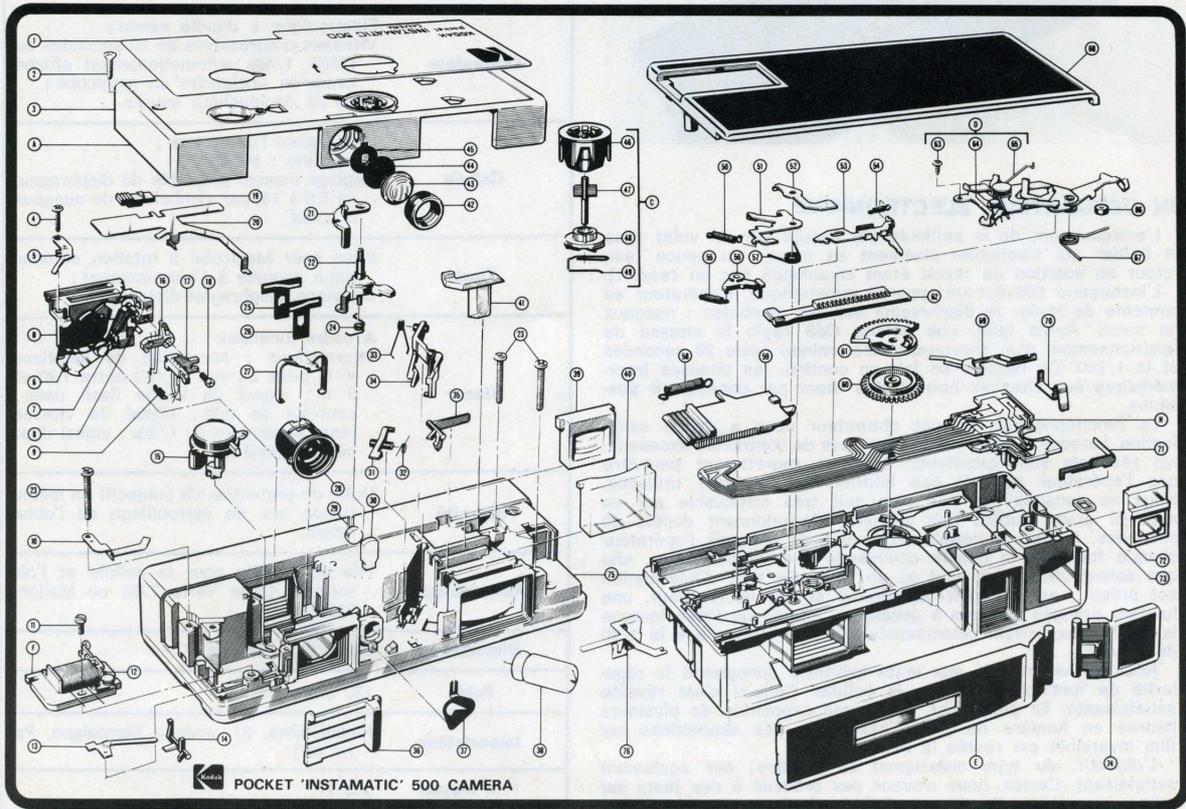


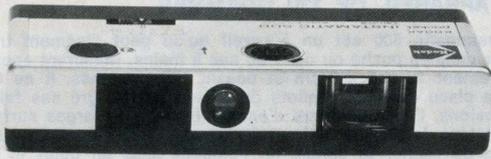
POCKET INSTAMATIC 500 : UN APPAREIL DE 130 GRAMMES

L'Instamatic 500 est un appareil qu'on peut aisément transporter dans sa poche ou dans un sac à mains. Mesurant approximativement 13 x 5 x 3 cm et pesant 130 grammes, il ne tient pas la place de deux paquets de cigarettes. Malgré ses faibles dimensions, l'appareil reste d'emploi facile : de larges surfaces permettent de bien le tenir et de l'immobiliser contre l'œil sans risque de cacher la cellule ou l'objectif avec un doigt et tout en ayant normalement accès au déclencheur situé sur un côté. Cette caractéristique est d'une grande importance pour un miniformat. Trop d'appareils miniatures réalisés dans le passé ne permettaient que difficilement une prise de vue stable. Or, nous le répétons, plus l'image est petite plus il est indispensable de pouvoir opérer en immobilisant parfaitement l'appareil.

Autre motif de perte de qualité de l'image sur un miniformat, le déclencheur lorsqu'il est trop dur. Celui du Pocket 500 n'appelle aucune critique : bien disposé, très large, il est accessible et d'un fonctionnement très doux. Légèrement en retrait par rapport à la surface du boîtier, il ne peut pas être déclenché accidentellement. Au surplus, en fermant un volet protecteur situé sur l'objectif, on bloque ce déclencheur lorsqu'on n'utilise pas l'appareil.

La construction du boîtier, de présentation sobre, est soignée. Le dos de l'appareil s'ouvre pour laisser place au chargeur. Un système de ressort bien fait applique ce chargeur, et ainsi le film, contre la fenêtre d'exposition. Seule, la fermeture de ce dos nous paraît faible et, sur certains boîtiers, a tendance à s'ouvrir d'elle-même (ce qui n'est pas grave pour le film puisque celui-ci est enfermé dans un chargeur).

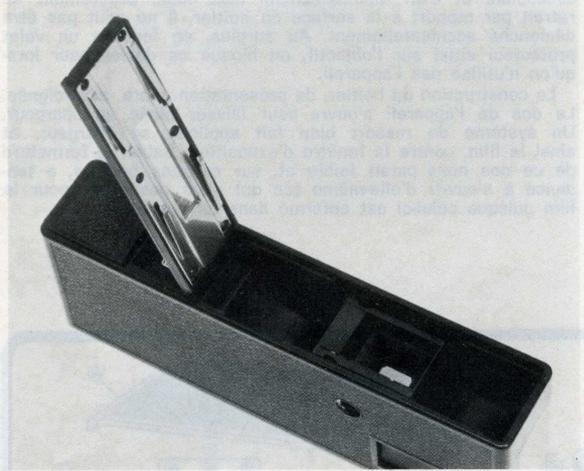




De g. à dr. : objectif encastré, volet fermé, œil de la cellule, viseur.

Sur le dessus : pastille de déclenchement, prise flash.

Ci-dessous : l'appareil ouvert pour le chargement



UN OBTURATEUR ELECTRONIQUE

L'entraînement de la pellicule est assuré par un volet sous le boîtier qui s'actionne aisément au moyen du pouce (son retour en position de repos étant commandé par un ressort).

L'instamatic 500 est un appareil automatique. L'opérateur se contente de régler le diaphragme sur des symboles : nuageux ou soleil. Après quoi, une cellule CdS règle la vitesse de fonctionnement d'un obturateur électronique entre 20 secondes et le 1/300. Ce réglage se fait en continu, les vitesses intermédiaires aux vitesses normalisées étant par conséquent possibles.

Le fonctionnement de cet obturateur nous a donné satisfaction. Lorsque le sujet ne présente pas de contrastes excessifs, les résultats sont excellents. Certains regretteront peut-être que l'opérateur ne soit pas informé des vitesses utilisées. Nous ne pensons pas que cela soit très critiquable sur un appareil grand public. Ces vitesses s'échelonnant depuis 20 secondes, il était toutefois nécessaire de prévenir l'opérateur chaque fois que la cellule commande une vitesse lente, afin que soient utilisés un pied ou un flash. Ce type d'information est prévu : en appuyant légèrement sur le déclencheur, une lumière orangée s'allume à gauche du champ de visée lorsque la durée d'exposition sélectionnée est plus longue que le 1/30 de seconde.

Nous avons procédé aux tests habituels concernant la régularité de fonctionnement de la cellule. Celle-ci s'est révélée satisfaisante. En particulier, après une exposition de plusieurs heures en lumière du jour, l'exactitude des expositions sur film inversible est restée la même.

L'objectif, du type anastigmat (3 lentilles) est également satisfaisant. Certes, nous n'avons pas procédé à des tests sur mires en raison de l'impossibilité d'utiliser les émulsions

habituelles à haut pouvoir résolvant ; mais nous avons réalisé de nombreuses images sur Kodachrome X et sur Kodacolor II. La qualité obtenue est tout à fait comparable à celle que procurent les appareils 126 de classe correspondante. La surface des négatifs et des diapositives est d'exposition homogène, ce qui montre qu'aucun vignettage important n'existe.

Le système de visée de l'appareil, enfin, nous est apparu bien fait. Il procure une image claire suffisamment grande. L'oculaire, en retrait à l'intérieur du boîtier de près d'un centimètre est très bien protégé de la lumière parasite par des stries noires.

L'Instamatic 500 est un appareil grand public. Il faut le juger comme tel et comme tel, nous considérons qu'il est réussi : il est bien fait, d'emploi simple et semble même robuste, ce qui n'est pas toujours le cas de ce genre de matériel. Il permet de réussir de très bonnes images à qui ne perd jamais de vue qu'il faut bien tenir l'appareil pour éviter tout bougé et opérer sur pied ou au flash dès que le signal orangé apparaît dans le viseur. Pratiquement dans ce cas (et à moins d'une panne), il n'est pas possible, comme on dit, de « rater » une photo, même en couleurs. Les amateurs qui, il y a 20 ou 30 ans utilisaient des box ou des folding étaient bien loin de pouvoir en dire autant.

FICHE TECHNIQUE DU KODAK POCKET 500

CARACTERISTIQUES	
Type d'appareil	Miniformat utilisant du film 110.
Objectif	1:5,6/25 mm à 3 lentilles en verre optique ; Mise au point fixe.
Obturateur	Electronique à double vanne ; Vitesses progressives de 20 secondes au 1/300, 1/40s automatiquement affichés lorsqu'on enclenche un magicube ; Prise de déclencheur souple.
Cellule	CdS réglant l'obturateur ; Sensibilité : 64 ASA ; Réglage manuel préalable du diaphragme de 5,6 à 16, par symboles : de nuageux à soleil.
Flash	Prise pour Magicube à rotation automatique couplée à l'entraînement ; Couplage diaphragme-distances.
Viseur	A cadre lumineux ; Informations : correction de parallaxe si la prise de vue se fait entre 1,20 et 5 m ; signal de lampe flash usée ; contrôle de pile ; signal de vitesse lente supérieure au 1/30s ; signal d'excès de lumière.
Sécurité	Volet de protection de l'objectif en même temps que de verrouillage de l'obturateur.
Alimentation	Pile de 6 volts pour la cellule et l'obturateur (type Varta 7250 ou Mallory 7434).
Dimensions	130 x 51 x 28 mm.
Poids	130 grammes.
Importateur	Kodak-Pathé, 37, avenue Montaigne, Paris (8 ^e).
Prix moyen	500 F.

L'EVENTAIL DES KODAK POCKET INSTAMATIC

		100	200	300	400	500	50	60
OBJECTIF	Focale (mm)	25	25	25	25	25	26	26
	Ouverture maximale	11	11	5,6	5,6	5,6	2,7	2,7
	Mise au point fixe	•	•	•	•	•		
	Mise au point réglable						•	•
	Nombre de lentilles	3	3	3	3	3	4	4
	Lentilles en résine (R) ou en verre (V)	R	R	V	R	V	V	V
VISEUR	A cadre		•	•	•	•	•	•
	Repères de parallaxe		•	•	•	•		
	Signal de lampe flash usée	*	*	*	*	*	•	•
	Signal de vitesses lentes				•	•	•	•
	Signal de fin d'exposition						•	•
OBTURATEUR	Vanne (V) ou électronique (E)	V	V	V	E	E	E	E
	Vitesse minimale (s)	1/60	1/40	1/40	20	20	5	5
	Vitesse maximale (s)		1/80	1/80	1/300	1/300	1/250	1/250
	Prise de déclencheur souple				•	•	•	•
CELLULE	Type CdS					•	•	•
	Sensibilité 64 ASA					•	•	•
	Automatisme des vitesses					•		
	Programme vitesses-diaphragmes						•	•
	Réglage manuel du diaphragme					•		
FLASH	Magicube à rotation automatique	•	•	•	•	•	•	•
	Couplage distance-diaphragme			•	•	•	•	•
Télémetre couplé								•
Volet d'objectif bloquant le déclencheur		•	•	•	•	•		
Blocage de déclencheur et verre protecteur d'objectif							•	•
Poids (grammes)		90	90	90	130	130	255	255
Prix moyen (France)		150	200	260	400	500	750	900